

Contribution à la connaissance du genre *Eucinetus* Germar (Coleoptera, Eucinetidae)

par

Stanislav VIT

Avec 11 figures

ABSTRACT

Description of *Eucinetus tamil* sp. n. from Ceylon and South India and of *Eucinetus monacanthus* sp. n. from Malaya. Redescription of *Eucinetus stewadti* (Broun); *Apeosina tener* Broun, *Cryptomera nigra* Broun and *Eucinetus ater* Portevin are relegated to its synonymy.

Le genre *Eucinetus* Germar, très uniforme, semble être largement répandu dans le monde entier. Ses espèces ont été décrites isolément par différents auteurs et le genre n'a jamais été révisé. J'ai le plaisir de décrire ici les deux premières espèces de la région Indomalaise d'après des matériaux appartenant au Muséum d'Histoire naturelle de Genève. J'ai trouvé aussi judicieux de vérifier l'identité des taxa de la Nouvelle-Zélande, surtout ceux décrits par Broun et placés seulement récemment dans les Eucinetidae (CROWSON, 1955).

Je tiens encore à remercier MM. Claude Besuchet et Ivan Löbl du Muséum d'Histoire naturelle de Genève de leurs conseils et de leur aide ainsi que le Dr C. M. F. von Hayek pour les prêts du British Museum (Natural History) de Londres.

Eucinetus tamil sp. n.

Holotype ♂: Ceylan, Eastern: Kantalai, 2.II.1970, tamisage dans la forêt près du Resthouse (Muséum de Genève).

Paratypes: 1 ♀ même localité; 1 ♀ Ceylan, Uva: au-dessus de Wellawaya (300 m), 25.I.1970, tamisage en forêt; 1 ♂ Ceylan, Central: Kandy (env. 600 m), 22.I.1970;

3 ♂ India, Madras: Varushanad Hills, Suruli Falls (500 m), 8.XII.1972, tamisage en forêt; 1 ♂ 1 ♀ India, Madras; Anaimalai Hills, au-dessus d'Aliyar Dam (500 m), 8.XI.1972; 1 ♂ 1 ♀ India, Kerala; Anaimalai Hills, 48 km au nord-est de Munnar, près du village Maraiyur (700 m), 24.XII.1972, tamisage en forêt, près d'une rivière; 1 ♀ India, Madras; Alagarkovil, à 21 km au nord de Madurai (250-300 m), 2.XII.1972, tamisage en forêt. Tous ces exemplaires recoltés par MM. Besuchet, Löbl, Mussard, (Muséum de Genève et coll. mea).

Aspect ovoïde allongé. Corps régulièrement convexe dans les deux sexes, deux fois aussi long que large. Coloration d'un brun noir très foncé, les téguments entièrement couverts d'une pubescence d'un jaune foncé, couchée, assez longue (0,06 mm). Apex des élytres parfois plus clair, les antennes, les pattes et les pièces buccales de coloration variable mais toujours plus claires que le corps. Longueur des élytres sur la suture: 2,3-2,6 mm; la plus grande largeur: 1,2-1,8 mm; longueur du pronotum: 0,5-0,6 mm, sa largeur basale: 1,0-1,2 mm.

Tête (fig. 5) légèrement convexe, plus longue que large entre les yeux, moins large (yeux compris) que les 2/3 de la largeur du pronotum, surtout chez la femelle. Ponctuation seulement un peu plus forte et un peu plus serrée que sur le pronotum. Yeux gros avec quelques soies claires très courtes, dressées; bord supérieur des yeux non rebordé. Cavité antennaire ouverte latéralement, son bord supérieur avec un rebord qui rejoint la suture frontoclypéale par un angle faiblement obtus. Clypéus large, le bord antérieur tronqué, presque droit. Labre transverse et régulièrement convexe, nettement ponctué et chagriné; bord apical échancré au milieu, les côtés plutôt arqués légèrement convergents en avant; les mandibules dépassent largement les côtés du labre. Antennes filiformes; scape subcylindrique, pratiquement deux fois aussi long que large; pédicelle allongé, à peu près de moitié plus long que le scape, élargi à l'apex; 3^e article allongé, parallèle, légèrement plus long que le premier et aussi long que le 4^e; articles 4-10 allongés, légèrement triangulaires, leur longueur diminuant légèrement du premier au dernier; 11^e article ovoïde, aussi long que le scape.

Pronotum convexe, à peu près deux fois aussi long que large. Très brillant avec une ponctuation presque aussi forte que sur les élytres, régulièrement disposée. Bord basal sans rebord, mais avec une marge très étroite, lisse et glabre; base avec la double sinuosité légèrement marquée au niveau de la deuxième strie élytrale. Côtés nettement rebordés; bord antérieur finement rebordé. Angles antérieurs de pronotum fortement rebordés, obtus et largement arrondis; angles postérieurs droits.

Elytres brillants, les côtés régulièrement arqués chez les femelles, plutôt parallèles chez les mâles, le rebord latéral perceptible en vue dorsale dans la moitié apicale. Surface des élytres avec neuf stries longitudinales nettement marquées sur presque toute la longueur. Strie suturale presque entière, s'effaçant avant la base à une distance à peu près égale à trois longueurs du scutellum. Interstrie juxtasuturale plane. Les stries 2, 3 et 4 atteignent pratiquement la base des élytres. Interstries moins convexes sur le disque, nettement convexes dans la partie apicale. Ponctuation assez forte, formant des rangées transverses très nettes et assez espacées. Soies un peu moins longues que deux rangées transverses.

Dessous d'un brun roueâtre, les extrémités des plaques coxales et des sternites d'un brun jaunâtre; pubescence plus serrée. Zone médiane des plaques coxales visiblement aplatie. Six sternites visibles chez la femelle, sept chez le mâle, régulièrement convexes sur toute leur largeur. Epipleures pubescents avec une ponctuation râpeuse mais sans gros grains brillants, assez étroits après le rétrécissement et se confondant avec le bord latéral des élytres au niveau du 4^e sternite. Bord interne de l'élargissement basal nettement imprimé, entaillé par un pli oblique relativement court; ce dernier terminé à la moitié

de la longueur de l'élargissement basal. Méta sternum légèrement convexe dans sa partie basale, les bords latéraux atténués en courbe régulière, sans former un angle distinct; languette méta sternale longue, plutôt parallèle dans sa partie apicale, sa suture médiane bien distincte sous la pubescence, limitée en avant par une petite impression circulaire superficielle mais nette; la pointe de la languette atteint les 3/4 de la distance comprise entre la limite du mésosternum et le bord médian des plaques coxales. Bord latéraux des plaques légèrement arqués, les bords postérieurs légèrement obliques, les angles apicaux externes largement arrondis; le bord médian des plaques ne touche pas le bord postérieur du premier sternite. Angles apicaux externes du 4^e sternite avec une touffe de soies rembrunies.

Bord externe des tibias II avec quelques petites épines noires regroupées après la moitié basale; bord interne légèrement convexe, armé à l'apex de deux éperons aussi longs que 1/4 du métatarse II. Tibias III courbés, le bord externe concave, armé de nombreuses épines dressées dans la moitié basale et de quelques épines groupées autour du tiers apical. Apex avec un seul éperon pointu, approximativement aussi long que la moitié du métatarse III. Ce dernier légèrement plus long que les trois articles suivants et nettement plus long que les trois derniers articles. Trochanters III petits, ne dépassant le bord latéral des plaques coxales. Bord postérieur des hanches III avec une pubescence plus fournie à proximité des trochanters.

Caractères sexuels de la femelle: Tarses I parallèles, moins larges que les tibias. Eperons apicaux des tibias II normalement acuminés, l'éperon interne plus long, atteignant parfois presque 1/3 du métatarse II. Bord postérieur du 5^e sternite droit.

Caractères sexuels du mâle: Tarses I dilatés, visiblement plus larges que les tibias. Eperons apicaux des tibias II de même longueur, l'éperon interne plus robuste, légèrement renflé au milieu puis étranglé avant le sommet, la pointe mousse, renflée, avec une échancrure minuscule à l'extrémité. 6^e sternite avec une large échancrure au milieu du bord postérieur.

Edéage (fig. 9 à 11) robuste, l'apex du lobe médian légèrement recourbé en crochet, enflé.

Eucinetus monacanthus sp. n.

Holotype ♀: Malaisie, Selangor: Kuala Lumpur, VIII.1972 leg. T. Jaccoud, (Muséum de Genève).

Aspect ovoïde plutôt trapu. Corps régulièrement convexe, moins de deux fois plus long que large. Coloration entièrement d'un brun rougeâtre, les téguments couverts d'une pubescence jaune, couchée, moyennement longue (0,05 mm). Les antennes, les pattes et les pièces buccales d'un brun clair, les cils apicaux des tibias II et III et des tarses d'un brun noirâtre foncé. Longueur des élytres sur la suture: 2,4 mm; la plus grande largeur: 1,6 mm située au tiers basal; longueur du pronotum: 0,6 mm, sa largeur basale: 1,1 mm.

Tête (fig. 2) assez convexe, plus longue que large entre les yeux, moins large (yeux compris) que les 2/3 de la largeur du pronotum. Ponctuation forte et dense. Yeux gros, pratiquement sans pubescence chez cet exemplaire, leur bord supérieur indistinctement rebordé. Cavité antennaire ouverte latéralement, son bord supérieur avec un rebord qui rejoint la suture frontoclypéale par un angle faiblement obtus. Clypéus large, le bord antérieur tronqué presque droit. Labre transverse, convexe à sa base mais légèrement déprimé transversalement avant l'apex, confusément ponctué et pubescent; bord apical échancré au milieu, les côtés presque parallèles; les mandibules ne dépassent que légèrement les côtés du labre. Antennes filiformes; scape subcylindrique, deux fois

aussi long que large, légèrement rétréci à l'apex; pédicelle allongé, conique, un peu plus long que le scape; 3^e article petit, étroit, presque parallèle, plus court que le premier ou le 4^e; articles 4-10 allongés, plutôt triangulaires; 11^e ovoïde, aussi long que le scape.

Pronotum convexe, plus de deux fois aussi large que long. Brillant, ponctuation très faible, presque effacée. Bord basal sans rebord; base pratiquement sans trace de double sinuosité. Côtés nettement rebordés; bord antérieur finement rebordé. Angles antérieurs du pronotum plus fortement rebordé, obtus et largement arrondis; angles postérieurs presque droits, le sommet arrondi.

Élytres brillants, les côtés régulièrement arqués, le rebord latéral invisible en vue dorsale. Surface des élytres avec neuf stries longitudinales nettement marquées dans les deux tiers postérieurs des élytres. Interstries convexes, surtout dans la moitié apicale. Strie suturale raccourcie, effacée sur le tiers basal; interstrie juxtasuturale plane. Ponctuation très nette sur toute la surface des élytres, formant des rangées transverses plus nettes sur le disque que sur les côtés. Soies un peu moins longues que deux rangées transverses.

Dessous (fig. 1) un peu plus clair; pubescence plus serrée; ponctuation dense et râpeuse. Zone médiane des plaques coxales avec une dépression large, peu profonde. Six sternites visibles (♀) modérément convexes, l'angle médian légèrement prononcé sur les deux premiers. Épileures pubescentes avec une ponctuation formée de gros grains brillants, assez larges après leur rétrécissement et ne se confondant avec le bord des élytres qu'à l'apex. Bord interne de l'élargissement basal légèrement imprimé et entaillé par un pli oblique très long; ce dernier marqué sur tout le tiers médian de l'élargissement basal. Méta sternum convexe dans sa partie basale, les bords latéraux brisés en angle obtus; la languette métasternale très allongée, presque parallèle; suture médiane très nette, bien visible sous la pubescence et limitée en avant par une impression circulaire très petite, glabre; la pointe de la languette atteint les 2/3 de la distance comprise entre la limite du mésosternum et le bord médian des plaques coxales. Bords latéraux des plaques faiblement arqués, les bords postérieurs légèrement obliques, les angles apicaux externes arrondis; le bord médian des plaques ne touche pas le bord postérieur du premier sternite. Angles apicaux externes du 4^e sternite avec quelques soies rembrunies; bord postérieur du 5^e sternite nettement concave si bien que le 6^e sternite est bien visible.

Tibias II assez robustes, le bord externe droit avec quelques épines noires très petites, couchées, à peine plus longues que la pubescence normale; bord interne légèrement convexe, armé à l'apex d'un seul éperon pointu, plus long que 1/3 du métatarse II. Tibias III courbés, le bord externe concave, armé de nombreuses épines noires assez robustes, dressées, groupées surtout dans la moitié basale. Apex du bord interne avec un seul éperon pointu, aussi long que la moitié du métatarse III. Ce dernier aussi long que les trois articles suivants et légèrement plus long que les trois derniers articles. Trochanters III assez petits, dépassant à peine le bord latéral des plaques coxales. Bord postérieur des hanches III avec un îlot de pubescence plus fournie à proximité des trochanters.

Mâle inconnu.

Caractères sexuels de la femelle: Tarses I légèrement dilatés mais pas plus larges que les tibias. Éperon apical des tibias II normalement pointu. 5^e sternite avec le bord postérieur largement et nettement concave.

Eucinetus stewarti (Broun)

Apeosina stewarti Broun, 1881: 693

Apeosina tener Broun, 1881: 693; syn. nov.

Cryptomera nigra Broun, 1893: 1359-1360; syn. nov.

Eucinetus ater Portevin, 1908: 264-265; syn. nov.

Matériaux typiques étudiés, provenant de la collection Broun du British Museum, 1922-482: *Apeosina stewarti* Broun, 2 ♀ syntypes 1216, Wellington-New Zealand, Br. 45; *Apeosina tener* Broun, 1 ♂ 1 ♀ syntypes 1217, Wellington-New Zealand, Br. 45; *Cryptomera nigra* Broun, 2 ♂ syntypes 2380, Boatman's Westland-New Zealand, Br. 45.

D'autres matériaux étudiés provenant de la collection Broun du British Museum, 1922-482: 1 ♀ Wellington-New Zealand, 1 ♂ 1 ♀ Titahy Bay-New Zealand, 1 ♀ Titahy oct. 1890, Wellington-New Zealand.

Le genre *Apeosina* Broun (1881: 693) a été décrit pour les deux espèces *stewarti* Broun et *tener* Broun de la Nouvelle-Zélande; il a été placé provisoirement par son auteur après les « Anaspidae », eux-mêmes appartenant à la famille des Mordellidae. Le genre *Cryptomera* Broun (1893: 1358), avec la seule espèce *nigra* Broun, a été comparé aux *Mordella* (Mordellidae), mais placé dans le nouveau « groupe » *Cryptomeridae*.

CROWSON (1955: 51, 170) place avec raison ces deux genres de la Nouvelle-Zélande dans la famille des Eucinetidae mais sans pourtant se préoccuper de leur validité. L'examen des descriptions originales permet de dégager un seul caractère distinctif: « *Cryptomera*... the hind legs and their point of junction with the body are quire concealed; the tarsi only are exposed to view »; « ... *Apeosina* is a cognate form; in its two species the hind legs and trochanters are visible but the articulation is concealed ». Broun n'a malheureusement pas suffisamment observé le mécanisme d'articulation et de rétractibilité des pattes postérieures sous les plaques coxales; les trochanters restent invisibles encore quand les hanches se trouvent en position transverse, mais ils apparaissent quand la patte est dépliée et allongée en arrière. D'autres différences mentionnées dans la description du genre *Cryptomera* résultent du dimorphisme sexuel et ne peuvent non plus justifier ce taxon.

L'étude de tous les *Apeosina* et *Cryptomera* de la collection Broun du British Museum a montré qu'il n'y a en réalité qu'une seule espèce en Nouvelle-Zélande et que celle-ci appartient indiscutablement au genre *Eucinetus* Germar. Ainsi *Apeosina* Broun et *Cryptomera* Broun tombent dans la synonymie d'*Eucinetus* Germar (syn. nov.); *tener* Broun et *nigra* Broun sont synonymes de *stewarti* Broun (syn. nov.). Enfin *Eucinetus ater* Portevin semble tomber également dans la synonymie de *stewarti* Broun, bien que les exemplaires originaux n'aient pas été retrouvés. Ceux-ci proviennent aussi de Wellington et les caractères donnés dans la diagnose concordent parfaitement avec l'espèce de Broun.

Aspect ovoïde, le corps plus allongé que celui des espèces précédentes, fortement convexe sur le disque des élytres, surtout chez les mâles, les côtés plutôt droits. Coloration d'un noir brillant, la tête d'un brun rougeâtre obscur, les antennes et les pièces buccales d'un brun plus clair. Téguments couverts d'une pubescence rousse grisâtre très serrée, courte (0,04 mm) qui cache normalement la ponctuation, mais qui est souvent usée. Longueur des élytres sur la suture: 2,7-2,9 mm; la plus grande largeur: 1,5 mm est située en avant du quart basal; longueur du pronotum: 0,7-0,8 mm, sa largeur basale: 1,1-1,2 mm.

Tête (fig. 4) légèrement convexe, nettement plus longue que large entre les yeux, nettement plus large (yeux compris) que les 2/3 de la largeur du pronotum. Ponctuation

délicate et peu profonde, seulement un peu plus forte que celle du pronotum. Yeux gros avec de nombreuses soies claires, courtes, dressées entre les omatidies; bord externe finement rebordé, bord supérieur sans rebord. Cavité antennaire très largement ouverte, l'insertion antennaire visible; bord supérieur de la cavité avec un rebord qui rejoint la suture frontoclypéale par un angle presque droit. Clypéus avec les angles externes tronqués obliquement. Labre transverse et régulièrement convexe, ponctué et pubescent comme la tête, l'apex jaunâtre; bord apical échancré, les côtés arqués, visiblement

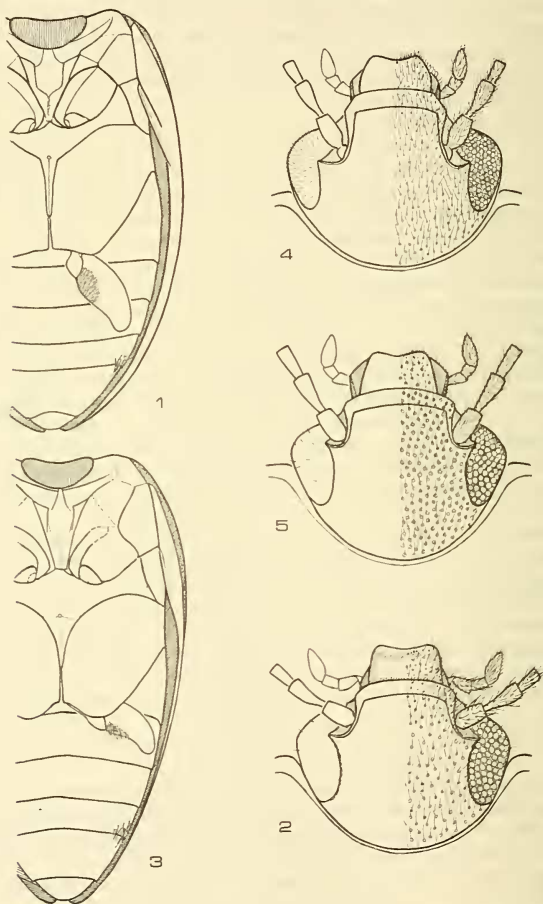


FIG. 1 et 2. *Eucinetus monacanthus* sp. n., face ventrale et tête. FIG. 3 et 4. *Eucinetus stewardi* (Broun), face ventrale et tête. FIG. 5. *Eucinetus tamil* sp. n., tête.

convergeants en avant; les mandibules dépassent très largement les côtés du labre. Antennes filiformes; scape robuste, subcylindrique, deux fois aussi long que large; pédicelle de moitié plus long que le scape, élargi à l'apex; 3^e article petit, légèrement conique, presque aussi long que la moitié du 2^e et nettement plus court que le 4^e; articles 4-10 allongés, plutôt parallèles, leur longueur diminuant légèrement du premier au dernier; 11^e article ovulaire, aussi long que le scape.

Pronotum très convexe, nettement plus long que la moitié de sa largeur basale. Brillant avec une ponctuation très fine indistincte sous la pubescence. Bord basal sans trace de rebord, la double sinuosité bien marquée, le milieu convexe. Côtés nettement rebordés, bord antérieur finement rebordé. Angles antérieurs et postérieurs arrondis de la même façon.

Élytres brillants, généralement plus acuminés et plus fortement convexes chez les mâles, le rebord latéral invisible en vue dorsale. Surface des élytres sans stries longitudinales distinctes, sauf parfois à l'apex. Ces stries sont cependant présentes mais très difficilement observables, car leur relief est quasiment nul. Strie suturale presque entière, s'effaçant avant la base à une distance plus ou moins égale à trois longueurs du scutellum. Interstrie juxtasuturale fortement surélevée dans la moitié apicale. Toute la surface des élytres avec une ponctuation très fine, serrée, alignée transversalement et complétée par une pubescence très serrée. Soies presque aussi longues que deux rangées transverses.

Dessous (fig. 3) noir, les bords des plaques coxales et des sternites ainsi que les tarses d'un brun rougeâtre; pubescence plus serrée. Zone médiane des plaques coxales légèrement aplatie. Six sternites visibles chez la femelle, sept chez le mâle, fortement convexes, l'angle médian nettement marqué sur presque toute la longueur de l'abdomen. Epipleures pubescents avec une ponctuation râpeuse, très étroits après le rétrécissement et se confondant rapidement avec le bord des élytres; bord interne de l'élargissement basal plus ou moins imprimé, non entaillé par le pli oblique; celui-ci très court, parallèle au bord et se confondant avec le rebord interne. Méta sternum convexe dans sa partie basale; bords latéraux atténués en courbe régulière; languette métasternale large, triangulaire, avec la suture médiane présente mais cachée par la pubescence, limitée en avant par une petite impression circulaire peu profonde. Sommet de la languette atteignant ou dépassant légèrement les 3/4 de la distance comprise entre la limite du mésosternum et le bord médian des plaques coxales. Bords latéraux des plaques légèrement arqués, les angles apicaux externes largement arrondis en demi-cercle; le bord médian des plaques touche presque le bord postérieur du premier sternite. Angles apicaux externes du 4^e sternite avec quelques soies rembrunies.

Bord externe des tibias II presque droit, sans épines; apex du bord interne avec deux éperons très courts, atteignant 1/5 du métatarse II. Tibias III courbés, le bord externe concave, armé de quelques épines très courtes, situées plutôt sur la face ventrale de celui-ci; apex muni de deux éperons très petits dont l'interne est minuscule. Métatarse III plus court que les trois articles suivants mais presque aussi long que les trois derniers articles. Trochanters III assez petits, elliptiques, ne dépassant pas le bord latéral des plaques coxales. Bord postérieur des hanches III avec une pubescence légèrement plus fournie à proximité des trochanters.

Caractères sexuels de la femelle: Tarses I parallèles, pas plus larges que les tibias. Éperons apicaux de tibias II de même longueur, normalement acuminés.

Caractères sexuels du mâle: Tarses I dilatés, plus larges que les tibias. Éperons apicaux des tibias II presque de même longueur, l'éperon interne légèrement renflé au milieu puis visiblement étranglé avant le sommet, la pointe mousse avec une échancrure minuscule à l'extrémité.

Édéage (fig. 6 à 8) allongé, l'apex du lobe médian recourbé en crochet, non enflé.

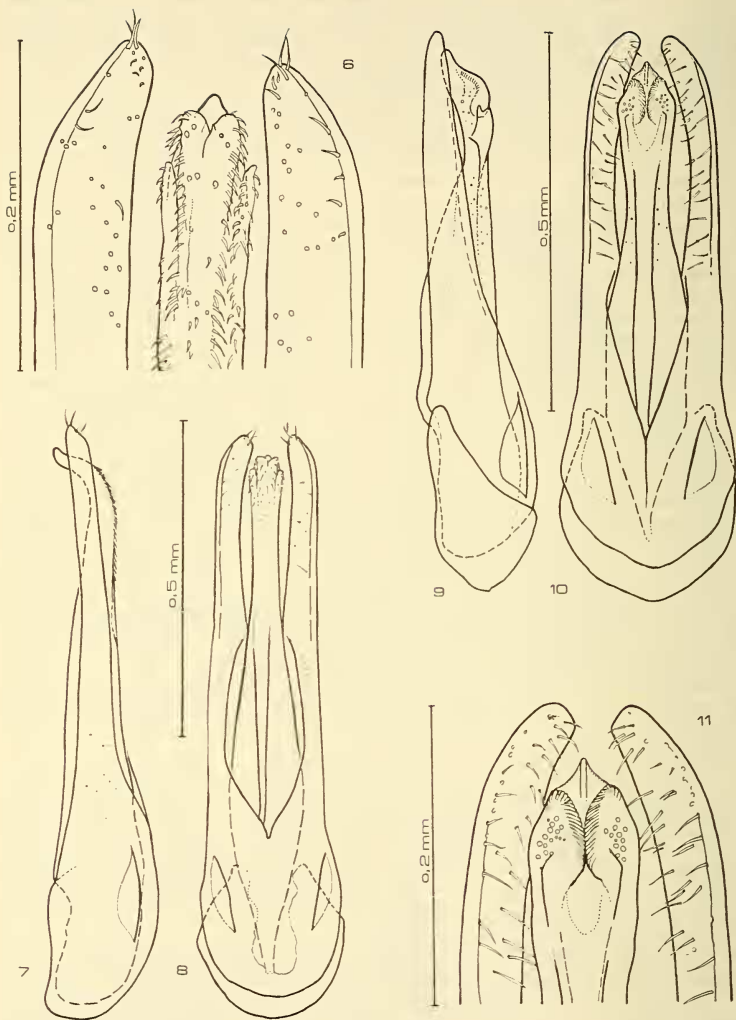


FIG. 6 à 8. *Eucinetus stewardi* (Broun); 6. apex de l'édage; 7. édage en vue latérale; 8. édage en vue ventrale. FIG. 9 à 11. *Eucinetus tamil* sp. n.; 9. édage en vue latérale; 10. édage en vue ventrale; 11. apex de l'édage.

BIBLIOGRAPHIE

- BROUN, T. 1881. Manual of the New Zealand Coleoptera. Part II. *Wellington*.
— 1893. Manual of the New Zealand Coleoptera. Part VI. *Wellington*.
CROWSON, R. A. 1955. The natural classification of the families of Coleoptera. *London*.
PORTEVIN, G. 1908. Description de trois Eucinetus nouveaux (Col.). *Bull. Soc. ent. Fr.* 1908 :
263-265.

Adresse de l'auteur :

13, av. Bois-de-la-Chapelle
1213 Onex Suisse
